château d'espeyran
saint-gilles

Le domaine d'Espeyran, propriété du ministère de la culture depuis 1963 et confié aux Archives de France selon les vœux de son dernier propriétaire, Guy Sabatier, est un lieu de rencontre de tous les patrimoines : un château protégé au titre des Monuments Historiques, des véhicules hippomobiles d'exception, un site archéologique, un parc paysager et des espaces naturels, des archives micrographiques et numériques mises en sécurité dans ce coffre-fort camarguais…

Depuis 2010, des résidences d'artiste sont créées annuellement et font l'objet d'une convention associant 3 partenaires : les archives de France (CNMN), la DRAC-Occitanie et l'association Curiositez !.

Ces résidences sont variées : si les arts plastiques ont été mis à l'honneur avec Pierre Bendine Boucar (2010 et 2011) et Anna Baranek (2012), Nicolas Lebrun a développé les arts numériques en 2013, Clara Le Picard a travaillé sur le théâtre autour du personnage d'Emma Bovary (2015), Anaïs Armelle Guiraud s'est consacrée à la photographie (2015), Jimmy Richer à la sculpture (2015), Colin G. aux installations plastiques (2017) et Linh N'Guyen à la vidéo (2018). En 2019, les arts de la table seront mis à l'honneur.

Les résidences sont conçues comme des projets de recherche, à la fois théoriques et appliqués, sur le domaine et son histoire. Le résident est invité à poursuivre ses recherches personnelles, tout en les croisant avec le contexte du domaine. Le projet vise ainsi à proposer un nouveau regard et une approche singulière des lieux.

D'autre part, cette résidence a pour objectif de favoriser l'élaboration de projets artistiques en lien avec la vie d'un territoire. Aussi s'inscrit-elle au sein du projet éducatif global du château, mais aussi au sein du projet éducatif local de la ville de Saint-Gilles en contribuant au volet "éducation artistique et culturelle". L'artiste assure ainsi une série d'ateliers de pratique artistique avec des établissements scolaires de Saint-Gilles. Accompagnées de médiations scientifiques sur une thématique définie en lien avec l'artiste, ces rencontres permettent de favoriser l'échange et la transmission des savoirs.

L'Éducation nationale soutient pleinement les activités à caractère pédagogique qui assurent le parcours culturel de l'élève, de la maternelle à l'université et relaie les actions et les outils à destination des enseignants par l'entremise du professeur missionné au service éducatif.

Cette nouvelle publication, indispensable bien qu'un peu tardive, souhaite mettre à l'honneur le remarquable et considérable travail d'Anna Baranek portant sur l'architecture du château. Sa perception poétique des détails des façades (fenêtres, horloge, grilles, tours…), à l'heure du nouveau projet de réhabilitation du château, nous invite à renouveler notre regard sur cet édifice familier, attachant et comme sans âge.

Françoise Banat-Berger
Cheffe du service interministériel des Archives de France

le site d'Espeyran à Saint-Gilles : 27 siècles d'histoire

Le domaine d'Espeyran, géré par les Archives de France, possède un patrimoine riche et varié, dont l'histoire repose sur plus de 27 siècles d'occupation. Plusieurs campagnes de fouilles ont attesté l'occupation constante du site d'Espeyran dès le **VIe siècle avant notre ère** jusqu'au VIe siècle, comme en témoignent les éléments découverts en place et les différents types de structures d'habitat. Au Moyen Âge, Espeyran est entre les mains des **abbés** de Saint-Gilles qui y établissent un véritable territoire peuplé et organisé, doté d'une église rurale desservie par l'abbaye.

En 1791 le domaine est vendu en tant que **bien national** à une riche famille montpelliéraine qui l'occupe pendant près de deux siècles : les Sabatier. Sous l'égide de **Frédéric Sabatier d'Espeyran**, le domaine est aménagé et devient un modèle autant en matière d'élevage que d'agriculture.

Le parc est alors dessiné dans un goût romantique par un paysagiste. Son fils Guillaume, propriétaire dès 1864, en fait un haut lieu de réception et lui donne son aspect actuel. Il réaménage l'ensemble du château pour y faire un véritable site dédié aux **loisirs** et particulièrement à la **chasse**.

L'ensemble du mobilier acquis par les Sabatier, est encore en place aujourd'hui, faisant du château d'Espeyran un des rares témoignages d'un **lieu de vie bourgeois** au XIXe siècle où le temps semble s'être arrêté.

La famille Sabatier reste propriétaire du domaine d'Espeyran jusqu'en 1963, date à laquelle Guy fait don aux **Archives de France** du **château et de l'intégralité de son mobilier**, du **parc** de 13 hectares, ainsi que du **site archéologique**. Est alors construit le Centre national du microfilm, dont la mission première reposait sur la conservation de tous les microfilms des archives de France.

Aujourd'hui, ses actions se sont étendues à la conservation longue durée des supports numériques assurant la veille technologique et contribuant à l'innovation dans son domaine.

Il est dès lors appelé le **Centre National du Microfilm et de la Numérisation**.

une démarche

La création de résidences d'artiste représente un axe privilégié du projet de développement artistique, culturel et éducatif du CNMN / château d'Espeyran. Dans sa dimension éducative et pédagogique, le projet est en effet le point de convergence de plusieurs dynamiques : création originale d'un artiste, mission éducative de la structure culturelle, volet artistique et culturel du projet d'école ou d'établissement.

La spécificité de la résidence d'artiste au château d'Espeyran est d'associer étroitement la démarche artistique originale de l'artiste aux contributions des élèves, le premier se nourrissant des approches et des questionnements des seconds.

Les différents temps de rencontre entre artiste et élèves de tous niveaux facilitent l'échange et la réappropriation d'une lecture artistique, tout en favorisant la compréhension et l'appropriation d'un patrimoine. L'approche croisée entre artiste et médiateurs se complètent, mêlant regard artistique et regard scientifique sur un lieu, présentés lors de visites ciblées et d'ateliers thématiques conduits en parallèle.

Cette résidence est soutenue par la **Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie** et par les **Archives de France**. Elle est organisée et animée par l'association **Curiositez !**.

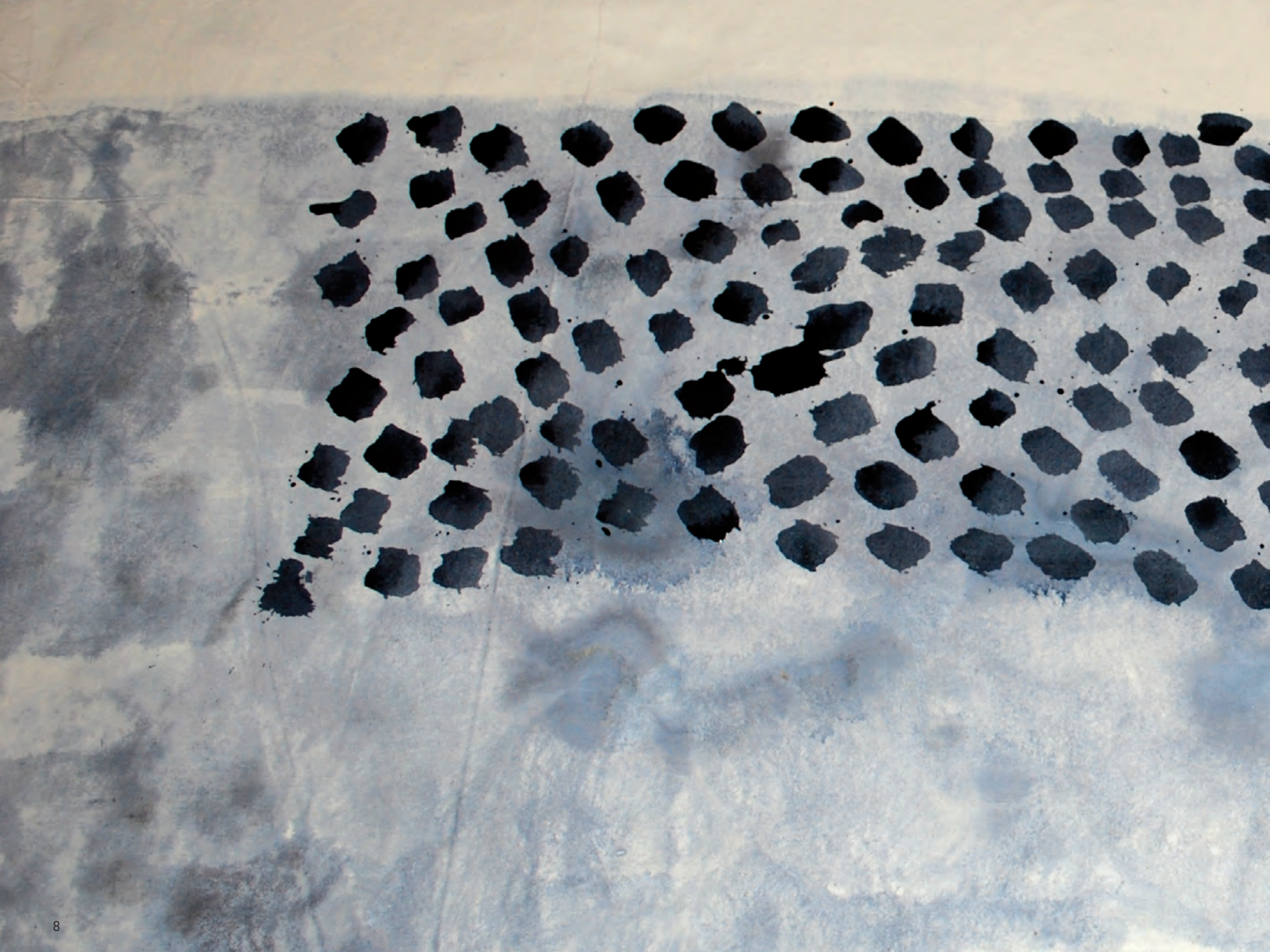
une lecture

En s'immisçant au sein d'Espeyran, la résidence se conçoit comme une invitation à la relecture d'un espace et d'une histoire. L'approche sensible enrichit intuitions et questionnements de l'artiste face à ce conservatoire du temps.

Anna Baranek a posé son œil sur Espeyran : portes, fenêtres, toits, calade, arbres se sont alors façonnés en formes et en couleurs transposables à l'échelle d'un tableau. Mais au-delà de l'apparat, fragilité et simplicité sont retranscrits picturalement : la toile capte une atmosphère renvoyant sérénité, calme et plénitude, parfois ponctuée de quelques tumultes et bouillonnements. Son travail questionne l'environnement : de quoi est-il composé ? En quoi est-il unique ? En quoi le passé le façonne-t-il ? Comment les éléments – vent, eau, temps – influent sur sa semblance ? Comment caractériser cet espace ? Comment rendre compte d'une sensation ?

Dans ses œuvres, Anna Baranek a su sublimer le château comme son parc : ce n'est plus une simple bâtisse que l'on découvre par ses yeux, mais bien une demeure avec ses traces, ses cicatrices et ses mystères. Ses séries interrogent le cadre, le point de vue, la dualité intérieur / extérieur, tout comme l'ouverture sur le monde : s'opère ainsi une mise en abyme de l'espace, comme du temps.

Curiositez !



anna baranek

RÉSIDENCE D'ARTISTE

B A R A N K

LA DEMEURE

Passer le temps avec la demeure

La contempler

Comprendre l'architecture

Toucher la lumière constructrice

Entendre la musique de l'horloge,

Celle qui a mesuré et mesure toujours les aventures
de secondes, de minutes, des heures qui passent

Chaque seconde, minute, heure de plus, chaque seconde,
minute, heure de moins

Sans cesse

Sans pitié

Mais avec quelle douceur

Plonger dans cet environnement de rêve

S'abandonner

Rêver juste pendant l'entracte entre deux sonneries

Métamorphoser le présent

Accepter et respecter le passé

Imaginer la demeure créer de nouveau, des événements

Savourer ses humeurs

La voir pâlir ou rugir

La sentir énigmatique

Être l'acteur de son intérieur et de ses vues par les fenêtres

Respirer son magnifique dehors, espace, éloignement,
ouverture, mouvement des arbres,

Ou s'isoler, dedans, sombrer avec les volets fermés,
plonger dans la solitude en silence

Laissons le château d'Espeyran vivre ses métamorphoses...

Hors norme depuis toujours

Sa présence nous offre le sublime,
c'est juste une confirmation de beauté, d'harmonie

Le château offre une espérance

La guérison est assurée grâce aux équilibres des formes,
grâce à la comptine, la berceuse de lumières et
aux couleurs si raffinées

On peut ajouter, ajoutons

Velours bleu du ciel

Volupté verte de l'espace du parc

Composition végétale protectrice

Le génie du lieu se situe entre rêve et ancrage dans la réalité

Demeure, silencieuse aujourd'hui, jadis remplie par
la musique de taffetas, par le chant de voix

Elle sentait de mille parfums

Elle rayonnait

Elle était aimée

Anna Baranek - 2013

GRENADIER

B A R A N E K

EMPREINTES

Je marche, je contemple, je peins.

La porte est ouverte sur l'infini… L'intuition s'éveille.

Je me risque dans ce monde de traces, de formes,
d'empreintes dont je serai l'auteur.

Je regagne l'atelier.

J'essaye d'attraper l'éphémère, les images,
les formes n'auraient donné que l'illusion de la durée ?

Je m'oblige a rester en état d'alerte pour, en toute vérité
et discrétion, trouver la sensibilité et les forces de la création.

La forme circulaire naît de la contemplation,
de la répétition en recherche de la calligraphie.

D'ou vient le rythme ?

De l'instinct du jeu, de la construction, de la respiration,
des émotions, de la transformation imprévisible,
de la sublimation du réel ?

Surtout il faut veiller à ne pas être débordée,
à sentir sa mesure.

La peinture devient un jeu où chaque invention
sollicite la suivante, dans un dialogue surprenant
avec la matière, la matière, qui exige d'oser intervenir,
s'étonner, chercher une solution, puis choisir,
organiser la construction qui permet le passage d'air
et de lumière et qui confronte centre et périphérie.

Dans les choix il ne faut pas craindre de paraître
incompétent, naïf ou démodé.

Je contemple, je me trouve parmi la diversité des formes,
quelques-unes reviennent.

Elles apparaissent avec une certaine constante,
on peut les décrire comme des nids, des refuges intimes,
des formes naturelles organisées.

Le désir de réalité naît avec elles.

Je souhaite accrocher :

Un regard sur l'invisible ?

L'invisible qui transcende une forme ?

EYRAN

ma démarche

Dans ma peinture, je recherche la simplicité dans le traitement, les éléments de tableau sont abordés avec une sobriété de geste, proche de la trace, la peinture ne cherche pas à séduire.

Le choix d'austerité de l'expression et la façon méditative enrichiront le message de la mémoire et du temps.

Ce lieu idyllique, château d'Espeyran et son parc, dont émane la poésie secrète, conduit ma recherche. J'explore lentement et avec ténacité la structure des éléments : de leurs formes émane la vérité.

Le rapport Matière / Forme se laisse penser, peser, construire, telle une pensée avec les mains, les couleurs sont mon alphabet.

Les notes, les croquis, les respirations de l'espace vont devenir le cahier de la chronique. J'ai besoin de beaucoup de temps.

La peinture est une source avec son histoire.

Malgré mes efforts, la Peinture me domine.

Chaque renouvellement dans le travail est lié a un nouveau type de mémoire individuelle. Est-ce que l'on peut soupçonner la présence de traces d'une mémoire collective ?

Le tableau prolonge et matérialise l'interrogation contemporaine sur le monde.

Le travail de l'atelier permet d'ouvrir l'abstraction, c'est-à-dire, d'éloigner la Nature de prendre la distance pour organiser une hiérarchie, une superposition, une théâtralisation, comme essence de la mémoire.

Le vide de la toile nue est un silence, c'est la distance qui sépare l'œuvre du reste du monde. La toile est tous ces mondes possibles...

E S P E Y R A

le site est magnifique

L'histoire du château avec ses grandeurs et ses mystères est là, présente et préservée.

Cette réalisation architecturale est considérée comme un acte de mémoire, hommage au passé, aux architectes, aux bâtisseurs, aux sculpteurs, à tous les métiers d'art.

Tout ça en harmonie avec le lieu, le magnifique parc où la nature offre une étonnante variété de contrastes, de formes et de couleurs.

L'architecture et la lumière sont engagées dans un dialogue. La lumière est partie intégrante du château. Saisir une ombre portée par le rayon de la lumière, c'est le jeu du chromatisme et de l'ornement.

Le monument se comprend comme une sculpture, l'architecture est un morceau d'espace dans lequel l'homme peut se mouvoir. Le vide de l'architecture s'oppose au plein de la sculpture, vide qui donne toute latitude à un modelage, à une organisation, à une construction. L'espace interne devient l'essence de l'architecture est de pouvoir de contenir l'homme et ses activités.

Les cycles de l'existence, les événements qui rassemblent les générations s'inscrivaient dans cet espace où quotidien et festif s'alternaient, et les habitants restaient habités par les souvenirs d'une maison ouverte et accueillante. Cet espace d'affectivité et d'intériorité ne se limite pas à l'espace du dedans, la "maison" s'inscrit dans un lieu.

Je choisis le château d'Espeyran pour sa charge poétique, le vécu qu'il conserve encore dans les pans de sa structure, le mobilier qui y demeure encore.

Je voudrais diriger mes recherches sur le château comme un cabinet de curiosités, pour faire remonter la mémoire du passé, de "la maison d'enfance" ainsi que la mémoire des émotions liées à sa réception.

Je souhaite, que pendant mes ateliers d'un nomade, le château d'Espeyran, cette mémoire ultime, soit la condition première et préalable de mon travail.

la demeure, pourquoi ?

La maison constitue un microcosme rassurant.

La demeure cache des insoupçonnables profondeurs, elle cache des désirs inavouables.

Elle est bâtie sur des perceptions et sur des visions.

Demeure, la belle endormie, fascinante, fière de sa beauté, exceptionnelle.

La demeure, château d'Espeyran, est porteuse de sens pluriels, suis-je capable de les saisir ?

L'analyse philosophique de la maison, risque de dériver dans une sorte de rêverie, de méditation.

Le château du XIXe siècle est un habitat et, en même temps, une métaphore avec son mystère . J'inspecte le château, le conçois comme un "instrument" et un "outil" destinés à ressentir une intimité et à trouver la symbolique de l'enveloppe abstraite de la demeure..

La maison "habitée" est comme un corps vivant, avec ses gestes, ses mimiques, ses paroles, son regard, son allure, en complicité avec les matériaux.

La maison nous "habite" par les multiples perceptions, conscientes, subconscientes et inconscientes de la vie, elle restera à jamais une énigme.

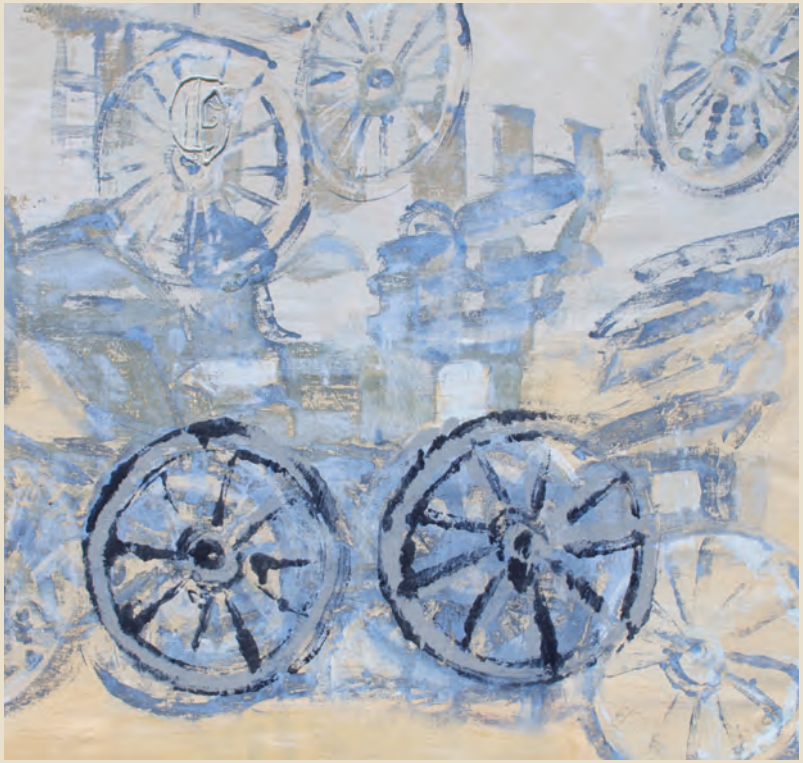
Le parc, l'environnement limité du dehors, joue un rôle protecteur.

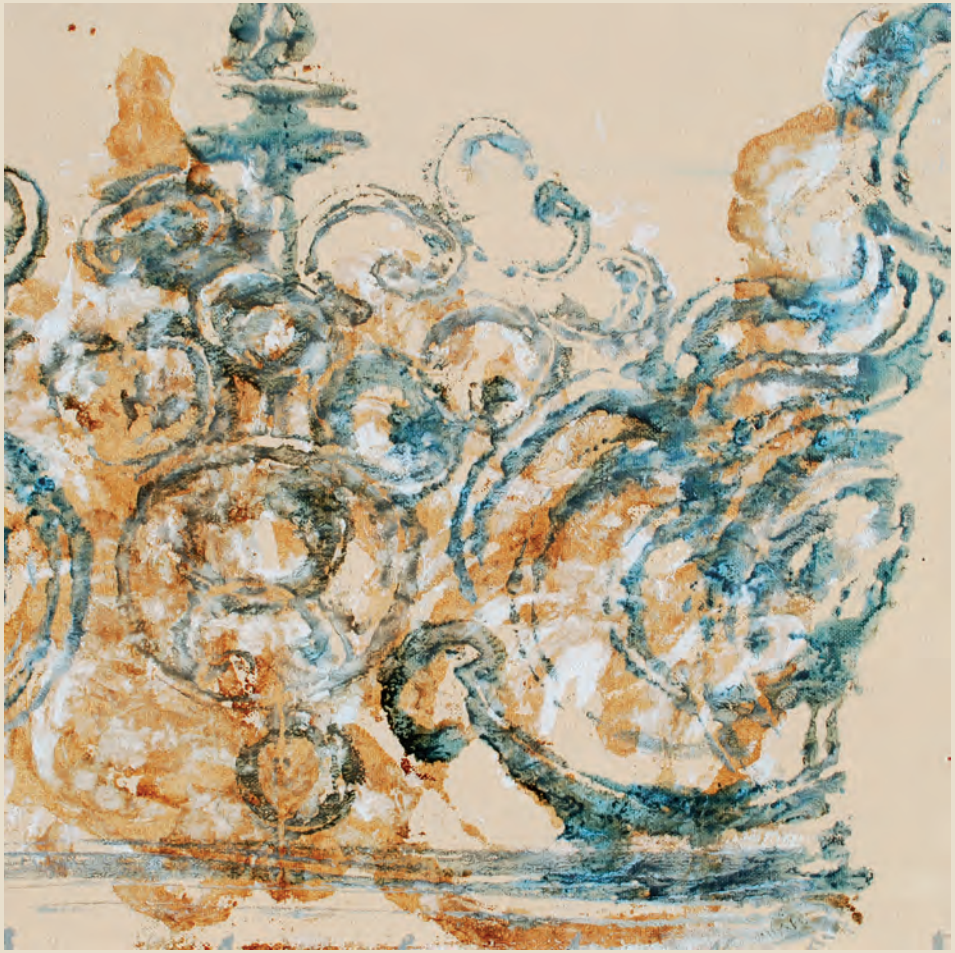
Ma contemplation du lieu, qui a duré huit mois, m'a permis d'essayer de capter la résonance entre l'intimité de la maison et l'intimité du corps vivant, la résonance de l'union de l'âme et du corps de la demeure, la résonance entre la maison réellement habitée au XIXe siècle et sa représentation d'aujourd'hui, qui en fait est une sorte de décor de théâtre, un ensemble de signes conventionnels ou ostentatoires dominés par la richesse et le raffinement du lieu.

Espeyran, château du XIXe siècle, est une action du geste silencieux : c'est l'image de l'homme.

B A R A N E K

E S P E Y R A N





"Le dehors est toujours un dedans.
L'œuvre n'est plus faite seulement d'elle-même : le dehors existe.
L'harmonie prend ses sources au loin, partout, en tout."

Le Corbusier

ateliers pédagogiques

Plusieurs classes de Saint-Gilles ont participé aux ateliers pédagogiques : une école maternelle (Les Calades), une école élémentaire (Victor Hugo) et le collège (Jean Vilar).

Au château d'Espeyran, je propose d'explorer le concept de "la demeure" à partir de son patrimoine architectural. Je questionne autant la lecture du bâti que la mise en espace de l'environnement et notamment le parc. J'approche formes et couleurs à travers mes œuvres picturales, mais je souhaite privilégier le volume.

espacer l'espace

- Récolter les pensées des élèves sur la notion de maison (intérieur / extérieur),
- Réfléchir avec les élèves sur les déplacements du corps dans un espace habité,
- Définir un cadre : la fenêtre, comme point de vue sur le monde,
- Comprendre l'architecture comme une sculpture,
- Détecter l'habitat-parasite,
- S'interroger sur l'habitat minimal,
- Travailler sur l'illusion de l'espace : la forme naît de la lumière, orientée et diffusée.

L'architecture se conçoit comme un concept, une expérience d'une abstraction, une rencontre avec la beauté, l'émanation de bonheur, une contemplation de la clarté, une densité logique et ferme de la structure. Lieu d'harmonie, le château parle une langue sévère et lointaine, dessine un parcours des ombres et l'infini des signes..

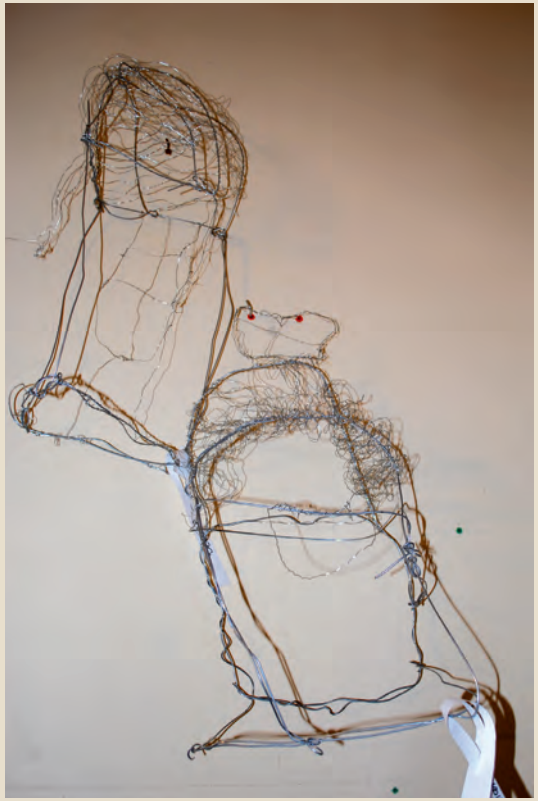
L'architecture / sculpture est la science du modelé, l'épanouissement du dedans et du dehors, la couleur est la qualité de la peinture et de la sculpture, la couleur de la pierre donne à la forme du château aspect de la chair vivante. La couleur est la qualité de la peinture et de la sculpture : la couleur de la pierre donne à la forme du château l'aspect de la chair.

La lumière fait penser aux corps, aux plans verticaux et horizontaux, aux proportions, elle souligne le purisme ou l'expressionnisme de la structure-sculpture. L'usage de l'épaisseur et de la masse constitue l'équilibre avec les parties invisibles. L'imitation de la matière et la simplification conduisent les formes à expirer leur limite extrême et à générer l'équilibre optimal des forces.

Le jardin est un territoire clos et infini. Nous éprouvons de la jouissance d'y être présent. Nous recevons la jouissance d'être-là.

Les arbres deviennent des personnages de confidence et de partage, l'arbre solitaire est doué d'une merveilleuse qualité d'écoute, l'arbre de vie, l'arbre de la connaissance, l'arbre de monde.

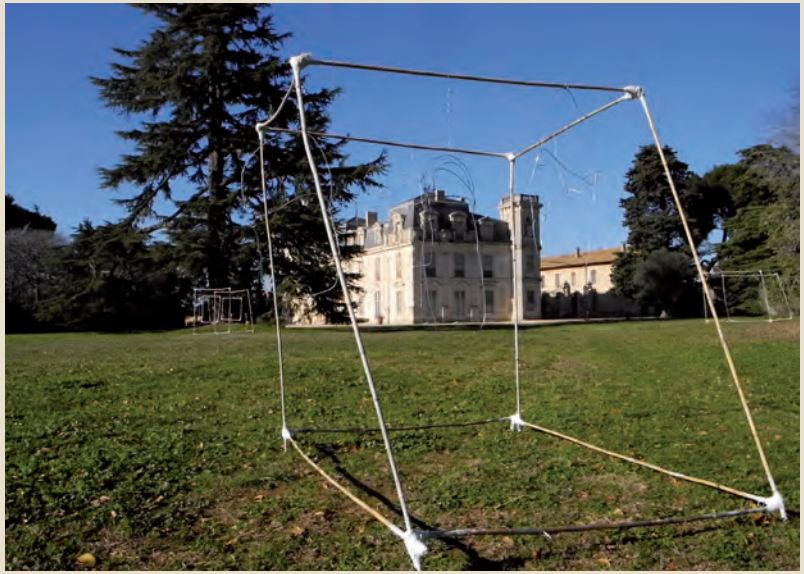
L'essence de la condition paradisiaque c'est la légèreté et l'infini du bonheur. Le parc, cette maison végétale est un espace qui distribue la lumière et l'ombre.

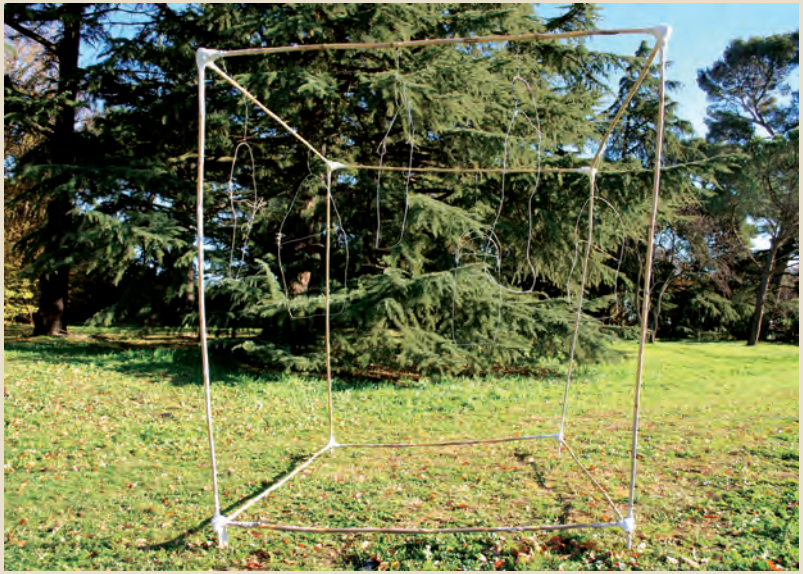


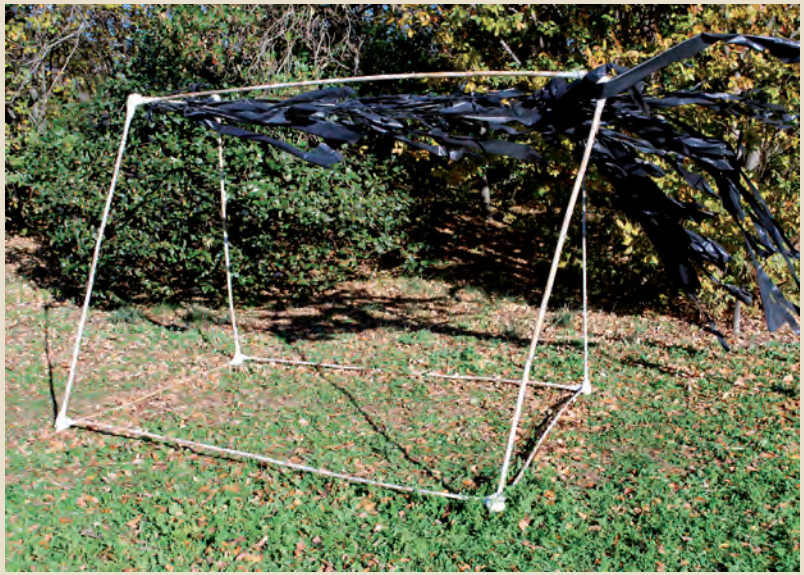
constructions spaciales

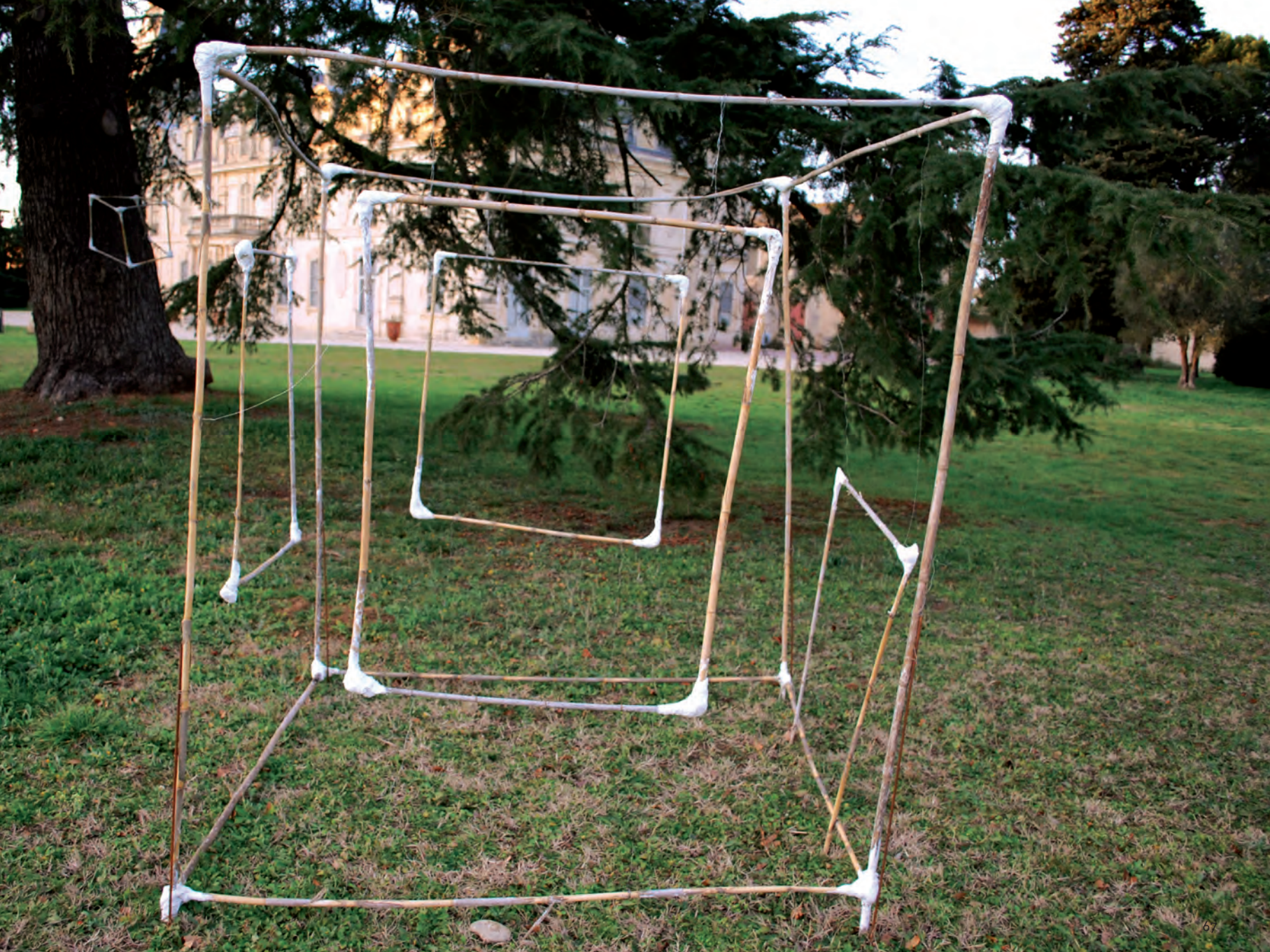
La maquette est une esquisse en miniature du futur bâti, elle représente la pensée de l'architecte, elle est son voyage sculpté dans l'espace.

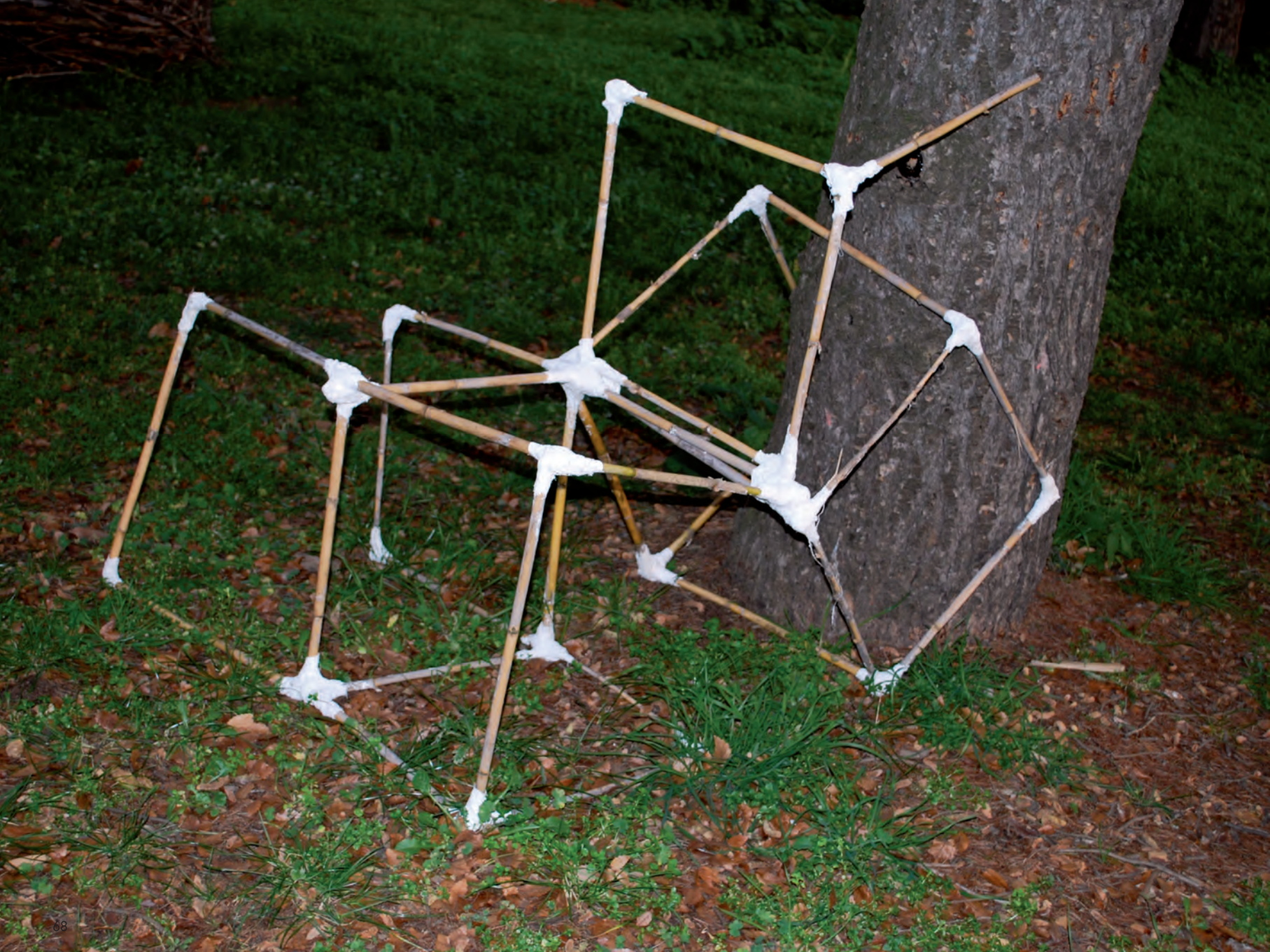
Elle est l'expression favorite, elle permet de matérialiser la super construction fantastique.

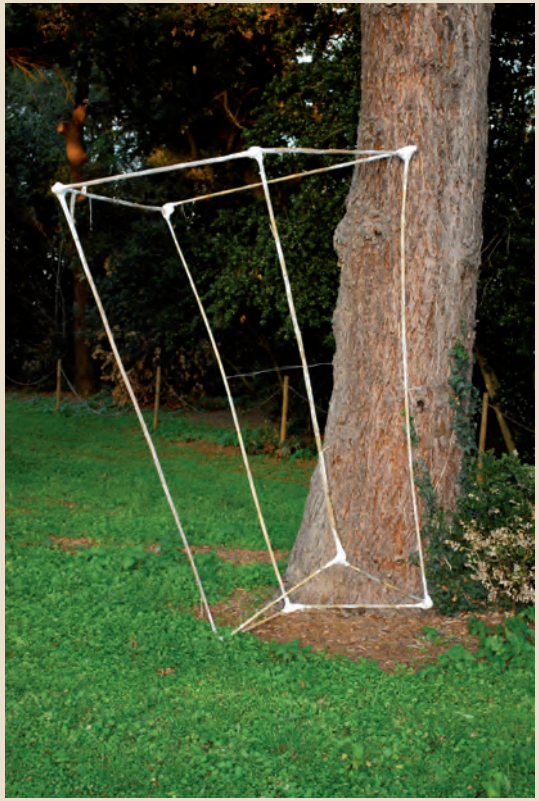












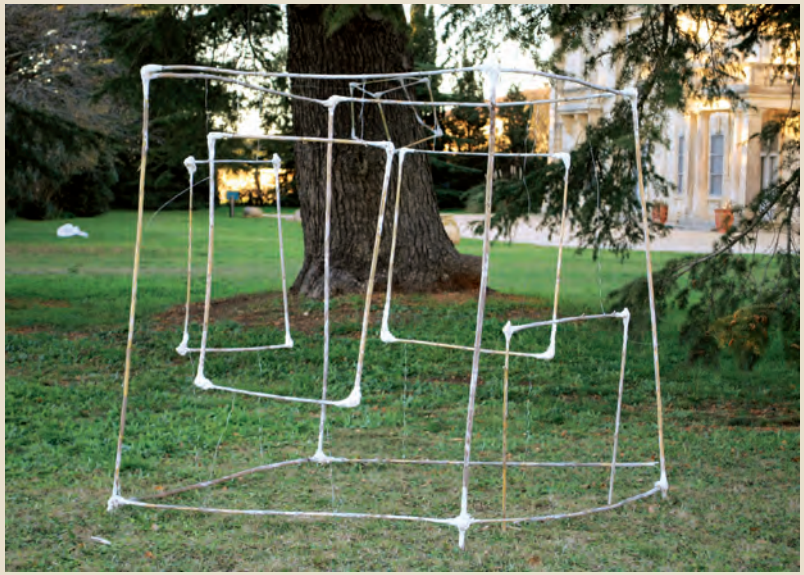
pansement ou parasite ?

L'installation est devenue un laboratoire de questionnements sur l'accord et l'opposition, l'harmonie et la dissonance, le lieu naturel et l'intervention de la matière étrangère, d'un parasite créé par l'homme.

Où se trouvent les limites de la création, de l'intervention de l'artiste dans le contexte naturel ?

La conclusion de la réflexion a montré qu'il est important de : préserver la nature, ne pas embellir sa pureté et son harmonie, ne pas devenir un parasite.

Les élèves ont inscrit dans leur travail les précieux mots : silence, fragilité, instinct, modestie, perfection, refuge, intimité, semence, équilibre, liens invisibles. La discussion a dévoilé l'audace de l'homme, son héroïsme narcissique, la vanité de ses gestes, son insouciance, sa naïveté, sa mégalomanie qui peuvent facilement devenir une force destructrice, sans retour possible. Les élèves ont trouvé la nécessité de sensibiliser le public par l'acte artistique et l'engagement d'artiste.



maison cube

L'intervention des élèves de 6e du collège de Saint-Gilles et la classe de CM2 de l'école primaire Victor Hugo a touché l'espace magnifique du parc d'Espeyran.

La canne de Provence taillée a été le matériau de construction de la maison cube.

L'installation de cubes transparents sur la grande pelouse du parc a permis, d'une façon idéale, non-violente, de définir le vide et le plein, l'espace du Parc va-t-il dialoguer avec ces cubes ?

Les quatre maisons dessinées par la canne de Provence, gracieuse et légère, invisible, ensoleillée comme une flèche, se sont inscrites dans l'espace grâce à la sobriété de la construction.

Les cubes ont dégagé une force qui a permis d'"habiter" l'espace du parc.

Chacune de ces maisons offrait un abri, un dedans protecteur et un dehors.

Au-dedans de ces maisons, on pouvait ressentir que la Terre nous protège et le Ciel encore plus.

Les esquisses architecturales réalisées par les élèves sont en même temps fermées et ouvertes, transparentes et solides, imaginaires et réelles : elles jouent sans cesse avec leur présence d'un volume autonome dans un lieu défini, le parc, avec ses signes et son fonctionnement.

miniature

La miniature est un exercice de mise en matière d'un concept, d'une idée.

Les élèves de la grande section de l'école maternelle sont invités à devenir dessinateur, sculpteur, constructeur, architecte et maçon en même temps. Ils se sont lancés dans le parcours, intense et riche, de l'expérimentation.

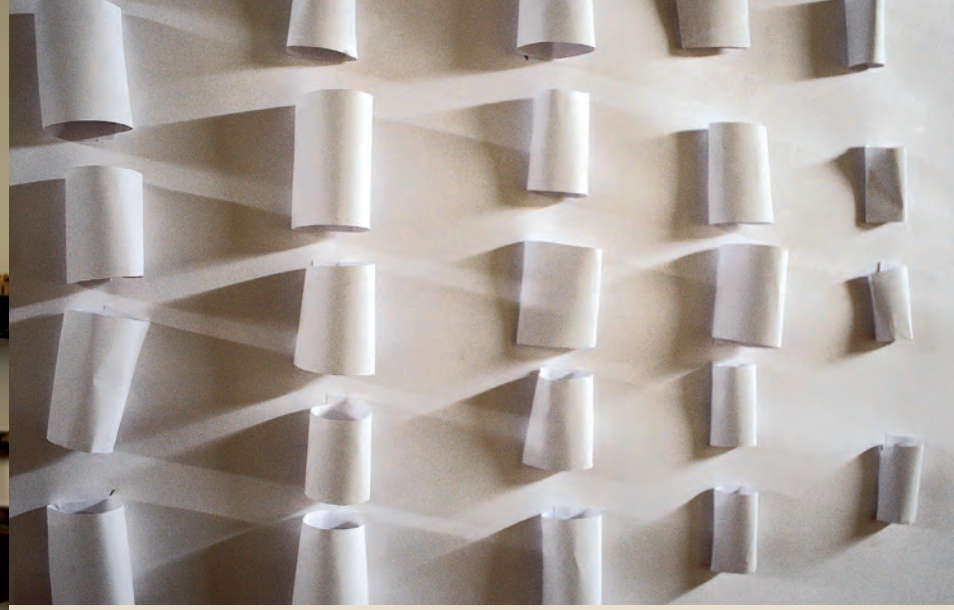
D'abord il fallait inventer "le château" avec le dessin, ensuite mouler les éléments de construction avec le sable, le ciment et la colle, ensuite réaliser l'assemblage de la sculpture, enfin ajouter les éléments modèles avec l'argile, pour arriver à la réalisation d'une maquette.

Tous ont fait face aux défis de la création.

La construction est simple, bâtie sur le plan quadrangulaire, avec des abris voûtes, avec des portiques à colonne, avec une façade décorée de tympan et des fenêtres, avec l'horloge, les escaliers et les tours. La construction demande une recherche d'esthétique et d'harmonie des proportions.

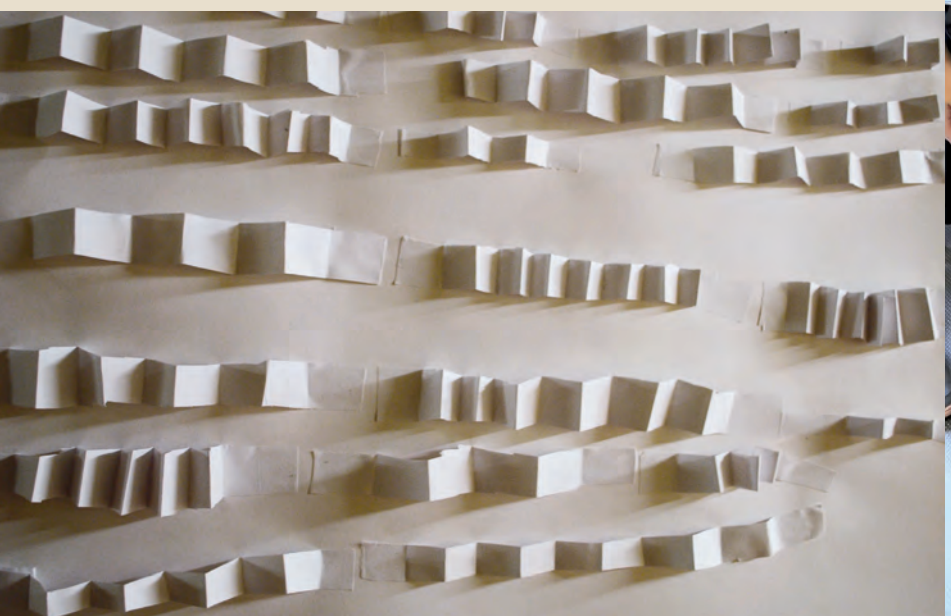
Donner une charge émotionnelle à la forme et l'inscrire dans la matière : nous avons vu naître un archétype de la maison.

La pensée voit le volume, associe, additionne, soustrait, combine, la morphologie apparaît, l'impression de relations spatiales.



structures spatiales

construction d'aujourd'hui



Anna
du
Château

Ce catalogue a été réalisé à l'occasion de la résidence d'artiste d'Anna Baranek au château d'Espeyran / CNMN à Saint-Gilles dans le Gard, s'étant déroulée entre octobre 2012 et juin 2013.

Cette résidence a été menée avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Languedoc-Roussillon et des Archives de France. Ce catalogue a été financé par les Archives de France. L'association Curiositez avait en charge l'organisation de la résidence et de la partie pédagogique.

Trois classes ont participé au projet de résidence : école maternelle Les Calades à Saint-Gilles, école élémentaire Victor Hugo à Saint-Gilles et collège Jean Vilar à Saint-Gilles. Leurs travaux ont été présentés lors de la Nuit des Musées du 18 mai 2013.

Anna Baranek du Château tient à remercier les Archives de France et le personnel du centre National du Microfilm et de la Numérisation ; Henri-Luc Camplo et l'ensemble des agents pour leur bienveillance et leur disponibilité, particulièrement Valérie Diallo ; la DRAC d'Occitanie pour son soutien ; l'association Curiositez !, sa directice Flore César pour son accompagnement dynamique et amical ; Pauline Barcelo photographe et réalisatrice du film sur la résidence. Elle adresse également ses remerciements aux enseignements très impliqués, ainsi que leurs élèves qui ont fait preuve d'enthousiasme et d'application.

Textes (sauf ceux signés), titres, œuvres – copyright Anna Baranek

Crédits photographiques : Anna Baranek et Vincent Montel (p. 80)

Conception graphique : Christian Pierrugues de Cardet

Imprimerie : JF impression

Tous droits d'utilisation et de reproduction réservés

www.annabaranek.fr

château d'espeyran

Centre National du Microfilm et de la Numérisation

Archives de France

Château d'Espeyran - 30800 Saint-Gilles-du-Gard - Téléphone 04 66 87 30 09 - Télécopie 04 66 87 03 44 - Courriel : cnmn@culture.gouv.fr

www.chateaudespeyran.archivesdefrance.culture.gouv.fr - www.projets-educatifs.chateaudespeyran.fr